



ELLE LIVRES

RENCONTRE

L'IMPOSSIBILITÉ D'UNE ÎLE

AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR A REÇU LE PRIX
MÉDICIS ÉTRANGER POUR « MISS ISLANDE »,
ROMAN FÉMINISTE ET GALVANISANT.

PAR JEANNE DE MÈNIBUS

Entre geysers et champs de lave, un car file vers la capitale islandaise. Sa machine à écrire et ses manuscrits sous le bras, l'ardente Hekla, 21 ans, vient de quitter sa ferme natale pour concrétiser son rêve de littérature. Est-ce un vœu pieux, en cette année 1963 ? Il faut se figurer une nation de 180 000 âmes, conservatrice et patriarcale, à mille lieues de l'image d'avant-garde collant aux pays nordiques. À Reykjavik, Hekla est conviée à jouer les reines de beauté plutôt qu'avec les mots... Elle retrouve ses deux meilleurs amis. Engagé dans la marine afin de cacher son homosexualité, Jón John rêve de s'évader au Danemark pour y devenir styliste. Quant à Isey, à peine sortie de l'adolescence et déjà mère, elle survit en confiant son spleen à son journal.

« J'ai voulu donner un avertissement : voici à quoi ressemble une société fermée sur elle-même, explique Audur Ava Ólafsdóttir. Mes deux grands-mères étaient artistes. La première, musicienne très douée, a vu son cousin devenir un compositeur célèbre sous son nez, quand la seconde écrivait en cachette dans les champs. » La romancière elle-même aura attendu la quarantaine pour se consacrer pleinement à l'écriture. Jusqu'au succès international de « Rosa Candida », elle rencontra les mêmes résistances que son héroïne. « Chez moi, l'édition est gouvernée par les hommes. On me disait



Audur Ava Ólafsdóttir

que mon univers était trop singulier, qu'il y avait trop de choses entre les mots. Or, c'est dans ces interstices que se glisse l'imaginaire, qui existe autant que le réel et ouvre la voie à l'émancipation. » Donner voix à ceux qui n'en ont pas et enrichir le monde en l'observant « de biais » : tel a toujours été le propos d'Audur Ava Ólafsdóttir. Elle y réussit une nouvelle fois magnifiquement dans ce roman engagé dont les courageux personnages donnent une énergie folle et l'envie de prendre une grande inspiration avant de devenir soi, enfin.

« MISS ISLANDE », d'Audur Ava Ólafsdóttir,
traduit de l'islandais par Eric Boury
(Zulma, 288 p.).

